

Qu'est-ce qu'une  
« séance de langue ? »



# Avertissement

- Ce diaporama, établi dans le cadre de la mission Maîtrise de la langue, peut vous aider à clarifier les approches linguistiques dans le cadre des nouveaux programmes, comme des précédents. Il y est fait référence dans le diaporama concernant l'enseignement de la phrase.
- Vous y trouverez trois exemples rapides correspondant à trois pratiques actuellement en circulation dans notre enseignement de la langue.
- Ces pratiques peuvent être considérées comme des « modèles empiriques ».
- Les exemples proposés sont très imparfaits, mais ils ont l'avantage d'être le produit de l'observation.
- L'essentiel nous a semblé être ici une mise au point qui permette de progresser dans notre réflexion.



# Trois modèles fondamentaux

- Une leçon de grammaire : plus ou moins déductive ou inductive.
- Un travail sur corpus à rapprocher de l'ORL.
- Un travail lié à la lecture et à l'écriture.



- 
- Imaginons un enseignant qui souhaite, en sixième, rappeler la notion de phrase simple et de groupe nominal pour travailler ensuite sur les constituants du GN
  - Il s'efforce dans un premier temps de repasser de la phrase à la phrase simple.

# La leçon de grammaire – modèle 1

## Extrait d'un manuel

### La phrase verbale et la phrase non verbale

#### Qu'est-ce qu'une phrase ?

- Une phrase se compose d'un ou plusieurs mots constituant une unité de sens. Elle commence par une majuscule et se termine par un signe de ponctuation forte : (. ! ?)

– *Un homme monte dans l'autobus. Attention ! Grosse bousculade.*

#### Qu'est-ce qu'une phrase verbale ?

- Une phrase verbale est construite autour d'un verbe conjugué (ou noyau)

– *La scène se passe dans l'autobus.*

#### Qu'est-ce qu'une phrase non verbale ?

- Une phrase non verbale est construite autour d'un mot (ou noyau) autre qu'un verbe conjugué. Elle peut être constitué d'un seul mot.

- Batre les œufs en neige (verbe à l'infinitif)
- Magnifique victoire (nom)
- Géniale, cette idée. (adjectif)
- Bof... (interjection)
- Bien ! (adverbe)

(le manuel poursuit en donnant une précision sur les phrases non verbales et en expliquant pourquoi on les utilise)

#### (ensemble suivi de cinq exercices – identifier/manipuler/Ecrire)

# Modèle 1 – remarques

- Ce modèle est toujours plus ou moins celui auquel les manuels sont contraints (nécessité « expositive ») mais il peut intégrer des phases d'observation et, donc, de déduction, plus nettes.
- L'observation peut être menée sur des phrases dont l'opposition est aisément repérable



# Une autre possibilité : observation d'une série de « paires minimales »

- Paul... ou Paul pas venir vs Paul ne vient pas. (phrase vs non phrase)
- Paul ne vient pas. vs ralentir travaux (phrase verbale vs phrase nominale)
- Paul ne vient pas. vs Paul ne vient pas pour la bonne raison que tu ne l'as pas invité. (phrase simple vs phrase complexe)
- Paul vs ton frère/ton petit frère/ton ennemi préféré/ cet imbécile de Paul etc. (groupe nominal)



# Quels principes ?

## Quels avantages ?

L'essentiel est ici de comprendre les principes de ces approches :

- Des exemples modèles permettant de mettre en valeur les traits discriminants et eux seuls.
- Un effort d'exhaustivité dans la description du système (rassurant pour l'esprit – sentiment d'avoir fait « le tour de la question »).
- Des exemples univoques permettant de poser règles et propriétés de façon claire.
- Un passage rapide et facile à l'exercice d'application.
- Une absence d'insécurité linguistique.
- Un ensemble pédagogique rapide et délimité.



# Quels inconvénients ?

## MAIS

- L'impossibilité pour le professeur de mesurer les représentations erronées susceptibles de resurgir dans une situation complexe.
- La construction d'une connaissance ou d'un savoir faire de base et non d'une compétence.
- Un « transfert » aléatoire.
- Suppose les logiques descriptives cohérentes avec les logiques d'apprentissage



# Attention !

- Ce dernier point est essentiel. Prenons un exemple : il paraît logique, en termes de description de l'objet de parler **d'abord** des compléments circonstanciels et **ensuite** des subordonnées. Pourtant, en termes d'usage, il est plus spontané et en effet plus simple de produire une subordonnée (en particulier circonstancielle de temps). Il est plus facile de dire : « quand ma mère est arrivée... » que « à l'arrivée de ma mère ».
- Cette contradiction n'est pas soluble. La langue maternelle est toujours « là-toute » dans sa complexité et sa richesse immédiate. L'enseignement de la grammaire doit trier, choisir, organiser. La juste articulation est toujours une tentative, ce qui signifie que les difficultés ne sont pas tant celles des enseignants et des élèves que celles de l'objet lui-même.
- Une précaution didactique demeure essentielle : il ne faut pas imaginer de transfert magique d'un enseignement du système à son usage (pas même dans une langue étrangère) mais dans le même temps on sait que la compréhension du système n'est pas inutile à la justesse et à la précision de son usage. Ce lien doit être pensé par les pédagogues.



# Modèle 2

## Un travail sur corpus

- Je...
- Ben... non !
- Ciel, mon mari !
- Doukipudonktan ?
- Ariane ma sœur de quel amour blessée, vous mourûtes au bord où vous fûtes laissée?
- Acheter du pain
- Ralentir travaux
- Le train de Vierzon arrivera voie 2.
- Le chien court.
- On appelle segment...
- Ton frère, l'aîné, ils l'ont eu, déjà, tes profs de cette année ?
- Le soleil se lève à l'est.
- Dépêche toi !
- A qui est ce livre ?
- Elle est à l'école.
- La maison bleue sur la colline, que j'aurais voulu habiter quand j'étais enfant, a été vendue récemment et sera transformée en maison de retraite.
- Salut c'est Fred !
- Paul Rostand a disparu.
- Faut que j'aille me coucher !
- Oh !
- Super la voiture !.



 Ce corpus, réellement recueilli par un professeur en situation de classe – et auquel on voit qu’il a participé – doit permettre de trier des phrases différentes, et des phrases « problématiques ». Il était destiné à vérifier les connaissances et les représentations des élèves sur la phrase avant un travail grammatical sur les constituants de la proposition.



# Variantes et usages du modèle 2

- On peut choisir un texte comme corpus et faire opérer classement et observation aux élèves.
- L'observation et le classement peuvent et/ou doivent s'accompagner d'opérations de manipulation (transformation, substitution, déplacement...) des énoncés. On est alors dans un usage de type ORL.



# Qu'est-ce qu'un corpus ?

- Un recueil d'énoncés « réels »
  - Énoncés entendus ou formulés
  - Morceaux de textes
  - Paradigmes (par exemple en morphologie verbale)
- Un ensemble à organiser
  - Un ensemble qui n'est pas forcément fini
  - Un ensemble non nommé ou... pas trop vite
  - Un ensemble qui se fabrique
  - Un ensemble qui s'observe



# Principes, avantages, inconvénients

- Travailler sur des énoncés « réels ».
- Mettre l'élève en situation active : observation, classement ...
- Faire émerger les représentations et mesurer les difficultés.
- Suppose une expertise linguistique particulière de la part de l'enseignant pour :
  - Délimiter l'objet
  - Choisir le questionnement
  - Neutraliser les problèmes annexes



- Provoque plus facilement un plaisir ludique mais fait courir le risque de l'insécurité.
- Ne permet pas de façon automatique le « passage aux exercices » sauf à reconsidérer la notion d'exercice.
- Nécessite un temps distinct pour la stabilisation des connaissances et l'appropriation du métalangage.
- Nécessairement plus « long ».
- Demande d'autres gestes professoraux que ceux traditionnellement construits.



# Modèle 3

## Articuler langue, lecture, écriture

- Aborder la phrase par la lecture de Tardieu.
- Faire écrire à partir de thèmes préalablement choisis des dialogues brefs qui permettent de manipuler : des phrases non verbales, des phrases simples de modèle canonique, des énoncés inachevés (pour des raisons diverses), des phrases complexes (ex : imaginez un dialogue entre deux personnages qui ne s'expriment qu'avec des phrases nominales).



# Principes, avantages, inconvénients

- Articulation et décloisonnement, il n'y a pas de « passage aux exercices », l'ensemble des activités (repérer, interroger, comprendre, produire...) interagissant.
- Garantit la construction de compétences complexes.
- Permet de repérer les difficultés.
- Nécessite plutôt l'espace de la séquence (*Jouons avec les phrases et avec Tardieu*) que de la séance.
- Nécessite un temps second dévolu à la structuration de la connaissance et à l'appropriation du métalangage.



# Quelques éléments de conclusion

- Il n'est pas nécessaire de rejeter un modèle a priori.
- L'activité choisie ne doit jamais masquer la compétence ou le savoir faire qu'elle prétend construire (c'est la moindre des choses, mais ce n'est pas si simple !)
- Le choix du modèle dépend de l'objectif et de l'objet. L'acquisition d'un savoir-faire de base (par exemple orthographique) ne peut se traiter de la même manière que la construction (toujours longue) d'une compétence complexe.
- Le choix du modèle dépend également du moment de l'apprentissage. L'exercice d'application suppose la compréhension. L'observation et la pratique aident à la construire.



# QUOI ? QUAND ?

- Je vérifie que les élèves savent repérer une phrase, une phrase verbale = modèle 2
- Je construis la notion de phrase simple = modèle 2
- Je fais jouer, manipuler, écrire = modèle 3
- Je stabilise, je vérifie = modèle 1



# Mais encore ?

- Un modèle 4 ?
- Certaines connaissances ou certains savoir faire de base nécessitent une quatrième approche : brève et récurrente. (par exemple 5 minutes en début d'heure)
- Ce sera par exemple :
  - La phrase dictée du jour
  - Les mots de la semaine
  - L'accord du mois
  - L'homophone qui m'agace
  - Etc..
- Ce travail peut/doit s'articuler avec les précédents, Les homophones ne peuvent constituer une entrée grammaticale au sens strict (ils font « exploser » la notion même de système). Mais leur usage peut nécessiter un apprentissage répété.



- 
- Une réflexion préalable à l'approche des différentes notions listées dans les programmes nous paraît donc nécessaire.
  - De quelle approche, ou de quelles approches, quand et comment, chacune des entrées est-elle justiciable ?

# Merci de votre attention



## Pour la mission maîtrise de la langue

Maryse Labroille – IEN ET-EG

Isabelle Pécheyran – IA IPR

